

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE NATIONALE DES HANDICAPÉS À NAÂMA

Entre défi et espoir

Organisée par le centre psycho-pédagogique d'Aïn-Sefra, à la mémoire de Achem Boufeldja, la Journée nationale des handicapés relative au 14 mars a été marquée par un regroupement régional des handicapés où six wilayas de l'ouest du pays (Tlemcen, Saïda, Aïn-Témouchent, El-Bayadh, Béchar, et la wilaya hôte), ont pris part à ce rendez-vous sportif, culturel et touristique, qui a débuté le 11 du mois courant.

Plusieurs compétitions sportives, activités culturelles et artistiques ont marqué ces journées, mais au dernier jour, soit le jeudi 13 mars, la fête était grandiose.

Le premier responsable de la wilaya, M. Mohamed Hamidou, qui a pris part aux cérémonies de clôture au centre culturel d'Aïn-Sefra, a procédé à la remise d'un tricycle à moteur de haute gamme attribué à un

handicapé, des fauteuils roulants à certains nécessiteux handicapés, ainsi que des prix et des récompenses aux lauréats des compétitions sportives, de même que la famille du défunt Achem a été honorée. Achem Boufeldja est décédé le 4 mars 2013, il a rendu de loyaux services à l'établissement CCP d'Aïn-Sefra, et a sacrifié sa vie pour l'honneur des handicapés, c'est pour cette

raison que le regroupement a été dédié à sa mémoire. Les enfants des centres ont présenté au public de belles expositions de leurs créations et de leur savoir-faire en travaux manuels, ainsi que la présentation des chants patriotiques et religieux de même que des danses folkloriques. La Direction de l'action sociale (DAS) qui joue un grand rôle d'assimilation, de corporation et d'intégration des personnes en difficulté au sein de la société, a indiqué que quelque 3 000 cas de handicap, tous âges confondus dont 1 060 handicapés moteurs ; quelque 400 polyhandicapés ; 300 sourds-muets ; 260 non-voyants, et quelque 700 cas frappés de déficience mentale sont pris en charge par ses services, de

manière à donner aide et assistance à cette couche sociale, victime involontaire des guerres, des accidents et de la nature ; des prises en charge à même d'aider en permanence les handicapés à surmonter les défis, casser les tabous, surmonter les obstacles et oublier leurs handicaps. Dans le cadre de la politique de la protection sociale engagée par l'Etat, et pour permettre à cette frange de la société de vivre dans la dignité et la prospérité, de nouveaux projets de structures d'accueil sont en cours de réalisation.

C'est ainsi que, outre l'existence d'un centre médico-psycho-pédagogique pour enfants inadaptés mentaux à Aïn-Sefra, et d'un établissement pour non-voyants à Mécheria,

de nouveaux établissements spécialisés adaptés à cette couche vulnérable de la société, entre autres un centre psychopédagogique, deux établissements de réinsertion des jeunes mineurs en difficulté, et un foyer doté d'un service d'observation pour enfance assistée sont en cours de réalisation ; projets maintenus dans le programme spécial des Hauts-Plateaux à travers les trois grands centres urbains de la wilaya.

Ces établissements seront chargés notamment de donner à ces victimes involontaires, une éducation spéciale visant, la réinsertion sociale, la meilleure prise en charge psychologique et médicale ainsi que la formation et la sensibilisation.

B. Henine

RELIZANE

Ouled-Mebarek en colère

Les villageois du douar d'Ouled-Mebarek, un faubourg relevant de la commune d'Aïn Rahma, à une trentaine de kilomètres du chef-lieu de la ville de Relizane, se sont rapprochés de notre bureau pour soulever ce problème qu'ils ne cessent d'endurer, même en période hivernale. Un représentant du douar lancera que la wilaya de Relizane abrite deux grands ouvrages en matière de stockage d'eau, cette matière vitale, très demandée. «En été comme en hiver, la souffrance est la même», a déclaré un habitant de ladite localité susmentionnée. Ce dernier nous apprend qu'ils n'ont pas d'eau potable et que les résidents sont constamment soumis au calvaire de la soif.

En effet, la bourgade en question vit pratiquement sans eau, hiver comme été, et les robinets demeurent à sec, et ce, depuis longtemps. Cela semble irriter les habitants de ce paisible bourg, alors que d'autres quartiers de localité d'Aïn Rahma sont alimentés suffisamment.

Selon les habitants, des démarches ont été entreprises en direction des services concernés afin de régler ce problème mais, hélas, sans suite ; «nous avons sollicité les services concernés, néanmoins, ces derniers font la sourde oreille à nos doléances, pourtant, les autorités nous ont promis de mettre fin à ce calvaire, mais nous continuons à vivre dans les mêmes conditions», clame un habitant de ce douar.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

Les handicapés souhaitent une allocation mensuelle conséquente

La bibliothèque nationale Malek Bennabi de Aïn-Témouchent a abrité jeudi, la cérémonie de la Journée nationale des personnes handicapées en présence d'une foule nombreuse de cette catégorie de personnes et de responsables locaux.

Dans une allocution du directeur de l'action sociale et de la solidarité (DASS) de la wilaya de Aïn-Témouchent M. Djemaï M. Tayab : «La population des personnes handicapées, tous genres confondus, atteint le nombre de 25 000 personnes, soit un taux presque de 7% par rapport à l'ensemble des habitants de la wilaya.

Dix fauteuils roulants, un vélomo-

teur et un fauteuil électronique ont été attribués à des handicapés très nécessiteux et démunis, alors que deux cadres handicapés ont été recrutés dans deux centres spécialisés.

Deux nouveaux centres spéciaux pour enfants inadaptés mentaux ont été ouverts ces derniers jours à Hammam Bou-Hadjar et Aïn-El-Arba».

Les personnes handicapées ont

saisi cette opportunité pour décrier leur marasme devant la vie sociale très difficile qu'ils mènent, plusieurs d'entre eux réclament avec insistance de l'emploi et le logement.

Quant à la prise en charge des personnes handicapées alitées, ils disent que «la modique allocation de 4 000 DA est très insuffisante, elle ne couvre même pas les frais d'achat des couches jetables pour adultes», raison pour laquelle ils demandent une allocation d'«au moins de 10 000 dinars», lance une mère en charge d'un enfant handi-

capé, apparemment terrassée par la cherté de la vie quotidienne qu'elle mène.

L'absence du premier responsable de la wilaya n'est pas passée inaperçue du fait qu'il est le premier représentant du gouvernement au niveau de la wilaya.

Cependant les activités culturelles des enfants handicapés des centres spécialisés ont quelque peu attendri le cœur de cette frange de la société qui a célébré sa journée nationale.

S. B.

ŒUVRES SOCIALES DE L'ÉDUCATION

454 travailleurs bénéficient de la prime de retraite

Plus de 450 travailleurs du secteur de l'éducation nationale, au niveau de la wilaya de Aïn-Témouchent, vont bénéficier prochainement de la prime de retraite relative au nombre d'années exercées dans ce secteur.

Ainsi, selon une source de la Direction des œuvres sociales de la wilaya, ce sont 454 personnes (toutes fonctions confondues) activant dans le secteur de l'éducation et qui ont pris leur retraite

depuis 2012 et 2013 qui vont bénéficier du montant de 25 millions de centimes dans les jours qui viennent. Selon la même source, la commission en charge du dossier a arrêté les listes des bénéficiaires jusqu'au mois d'août 2013, ce qui signifie que les travailleurs sortis après cette date devront attendre jusqu'à la prochaine réunion de la commission des œuvres sociales pour pouvoir toucher cette prime de retraite du secteur de l'éducation.

Il est à noter que la prime de retraite dans le secteur de l'éducation nationale dans les années précédentes était de 3 millions de centimes. Cependant, et avec le transfert de la gestion des œuvres sociales, elle a été revue à la hausse pour atteindre les 25 millions de centimes, un montant qui a poussé de nombreux travailleurs de l'éducation à sortir en retraite en vue de bénéficier de ce pécule.

S. B.

Workshop international du tourisme d'Oran

Près de 450 participants, entre investisseurs dans le secteur du tourisme, les porteurs de projets touristiques, les professionnels de l'hôtellerie, les agences de voyages, le mouvement associatif, Gestour (SGP), FNH, SNAV, FNAT et la Fédération des offices locaux, prendront part à la deuxième édition du Workshop international du tourisme d'Oran qui se tiendra au Centre des conventions et à l'hôtel le Méridien du 17 au 19 mars prochains à l'initiative de l'APW d'Oran.

Durant cette rencontre, il sera question d'aborder la léthargie dans laquelle se débat le tourisme, qui tente tant bien que mal d'émerger et d'évoluer, puisqu'aujourd'hui, Oran dispose d'infrastructures hôtelières, qui faisaient défaut, pour soutenir un tourisme régulier et non occasionnel. Quatre ateliers sont au programme et porteront sur «les techniques de promotion touristiques, la démocratisation du tourisme interne, les opportunités d'investissement et, enfin, les préoccupations des opérateurs du tourisme face

aux décideurs et des institutions compétentes».

Ils seront animés par un panel de professionnels et d'experts algériens et étrangers. Outre une exposition de produits artisanaux, des visites sur sites touristiques sont au programme. Le workshop verra la signature de conventions-cadre entre le ministère du Développement industriel et le ministère du Tourisme, ainsi que l'installation de cinq clubs professionnels.

Amel Bentolba